

P. S. Pour Leibnitz, | Caen, le 4 juin 1899.  
j'ai adopté l'orthographe que préconise M. Broutraux, pour des raisons de analogie, tout en sachant que hauts et ses éditeurs irritaient Leibnitz. Mais je n'y tiens pas autrement.

Monsieur,  
Je vous remercie beaucoup de votre lettre, qui m'apporte de précieux éclaircissements. Elle m'arrive au moment où je corrige les épreuves de mon article. Je ne puis, vous le comprendrez, tenir compte comme je le voudrais de toutes vos indications; mais je les retiens pour le jour où j'écrirai le Chapitre qui vous sera consacré dans mon livre projeté. Je reconnais la justesse de vos répons; il y en a quelques-uns que je prévoyais. Par exemple, j'avais  
Pourquoi a-t-on remplacé K par Cls, qui est moins simple? Je n'en vois pas l'utilité.

Je n'attache pas beaucoup d'importance à la question de la notation de la négation.

bien remarqué votre Pl 3 (F<sub>2</sub> § 1), et  
je l'ai signalé dans mon article,  
pour montrer que vous vous accordez  
avec Schröder sur ce point, malgré  
la différence des ordres suivis.

Vous m'excusez de ne pas discuter  
sur le champ vos remarques si intéressantes;  
cela demande du temps et de la  
réflexion. Tout ce que je puis vous dire,  
c'est qu'elles ~~me~~ éclaircissent et précisent  
à mes yeux les principes directeurs  
de votre système, et que je tâcherai  
de m'en pénétrer et d'en profiter  
pour approfondir l'étude de vos  
théories. Je reconnais dans mon article  
qu'il est un peu injuste de juger votre  
œuvre (comme je suis obligé de le faire)  
au point de vue de la logique formelle  
(pure), alors qu'elle est surtout destinée

à l'analyse et à la vérification des  
démonstrations mathématiques. Il y  
aurait lieu de l'étudier et de la critiquer  
à ce point de vue de l'application  
aux sciences, mais cela m'entraînerait  
trop loin pour le moment.

Je vous remercie de l'abonnement  
~~de~~ vous vouloir bien m'offrir, et que  
mes petites corrections ne méritent  
guère. Je suis très honoré ~~de votre~~ <sup>de votre compte</sup>  
au nombre de vos collaborateurs. Je  
suis tout disposé à vous rendre service,  
et à vous apporter la contribution de  
mes faibles lumières (comme la fin  
de mon article en témoigne). Mais  
je suis malheureusement très occupé  
par mes fonctions, de sorte que je ne  
puis vous promettre (surtout avec ma  
mauvaise vue) de lire et de corriger  
vos preuves avec l'attention et le soin

qu'il faudrait (ce qui, vous le savez,  
exige beaucoup de temps.) Tout ce que  
je puis faire, pour vous être agréable  
et utile, c'est de corriger le texte au  
point de vue de la langue. Je considère  
comme un devoir de vous prêter mon  
concours à ce sujet, puisque (comme  
je l'ai imprimé) vous faites au français  
le honneur de le prendre comme langue  
internationale. Dans cette mesure, il me  
sera facile de vous aider à la correction  
du Formulaire, et je puis vous répondre  
sans témérité de l'orthographe et du  
style. Bien entendu, je vous signalerai  
aussi les fautes d'un autre ordre que je  
pourrai ~~découvrir~~  
<sup>ou croire</sup> découvrir à l'occasion,  
ainsi qu'en dans les précédents fascicules  
du Formulaire, dont vous m'annoncez  
la réédition.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression  
de mes sentiments respectueux et dévoués

Louis Couturat